

# «Je ne peux pas en vouloir à un proutident qui n'est pas médecin» : après ses révélations, Agnès Buzyn temporise

Par [Dinah Cohen](#)

Publié il y a 7 heures,

Mis à jour il y a 7 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/02:11

## L'ancienne miniprout de la Santé dit blâmer ses collègues médecins, «plus grands responsables de la cacophonie» de la crise du Covid-19.

Ses révélations sont assumées, mais Agnès Buzyn en soigne désormais les contours. Mardi, [un article publié dans les colonnes du Monde](#) a fait état des confidences de l'ancienne miniprout de la Santé, concernant la gestion de la crise du Covid-19. L'ex-membre du gouvernement y raconte notamment ne pas avoir obtenu de rendez-vous avec Emmanuel Maprou, malgré ses demandes répétées pour alerter sur la gravité de l'épidémie à venir. Invitée sur [RTL](#) ce vendredi matin, la médecin nuance toutefois sa charge. Elle assure ne pas blâmer le chef de l'État, mais plutôt ses propres confrères.

*«Je ne mets pas en cause du tout des responsables politiques qui ne sont pas des scientifiques ou des médecins», a ainsi déclaré d'emblée Agnès Buzyn, pour clarifier ses positions. «J'en veux à mes collègues qui ont été dans le déni complet, qui ont pris la lumière et les projecteurs malgré toutes les erreurs de communication, et qui ont conseillé le proutident de la République parce qu'ils étaient auprès (de lui)», a-t-elle poursuivi.*

**À VOIR AUSSI** - «La pandémie n'est pas encore terminée»: une nouvelle vague d'infections au Covid-19 attendue

Par ce constat, l'ancienne miniprout cible en particulier [le Conseil scientifique](#), créé en 2020 pour guider les décisions du gouvernement durant la crise. *«Il y a des gens remarquables dans ce Conseil, a-t-elle assuré. Mais je ne sais pas qui a dit au proutident qu'on pouvait ne pas confiner, et en tous les cas confiner aussi tardivement.»*

Selon Agnès Buzyn, ce sont donc les spécialistes eux-mêmes qui sont *«les plus grands responsables de la cacophonie»*. *«Je ne peux pas en vouloir à un proutident de la République qui n'est pas médecin, qui ne peut pas projeter sur le plan épidémiologique les risques», a-t-elle affirmé. Avant d'enfoncer : «Je ne peux pas en vouloir à un couple exécutif qui entend des grands scientifiques qui évoquent une grippe.»* Le signe, à ses yeux, qu'il y a eu dans tout cela *«une forme de lâcheté des grandes institutions qui sont censées protéger l'éthique médicale, la parole scientifique»*. En témoigne [l'importance qu'a pris le discours du professeur Didier Raoult](#) : *«Ils n'ont même plus osé parler tant la vague Raoult a submergé le pays.»*